



Une marche du côté de Saint-Laurent-des-Combes, le 20 octobre 2018

La fiche de présentation de cette sortie listait bien les villages traversés ou aperçus, insistait sur l'alternance des côtes et des descentes entre plaine, combes et coteaux, évoquait même les chais futuristes, mais avait oublié un évènement remarquable : la Montgolfiade de Saint-Emilion !

En effet, à peine arrivés sur le parking surgissaient de l'horizon une, deux, trois, puis progressivement dix huit montgolfières, toutes colorisées, dont un drôle d'oiseau et un soleil aux multiples rayons, ces deux ballons dits "en forme".

Et chacun des vingt neuf pèlerins présents dimanche, les yeux levés vers le ciel, émerveillés comme des enfants, suivait les élévations plus ou moins régulières de ces engins volants.



Il est à parier que personne dans son rêve n'ait songé à percer le mystère de cette ascension, à savoir que la sustentation était assurée par l'air chauffé par du butane, enfermé dans une enveloppe légère, selon la force de la poussée d'Archimède !

Dès lors, par mimétisme, la première montée, pourtant raide, ne fut qu'une formalité. Néanmoins le charme se dissipa, et progressivement le regard s'abaissa. Alors un nouveau spectacle splendide sous un soleil radieux apparut, fait de vignes aux couleurs automnales, accrochées aux coteaux et parfois même aux terrasses, une harmonie de formes et

d'occupation de l'espace, expression du génie humain depuis des siècles : il faut dire que nous traversons le vignoble de Saint-Emilion et une partie de ses célèbres grands crus classés.



Les châteaux se sont succédé, de Valandrau à Béard la Chapelle, en passant par Saint-Christophe, Larcis Ducasse, Fombrauge, Terre Roteboeuf ou encore Peby Faugères. Mais celui qui nous surprit le plus, fut Château Faugères et en particulier son chai moderne appelé chai cathédrale par son créateur Mario Botta et qui le définit comme "une comparaison entre l'architecture "rationnelle" bâtie par l'homme, et l'évolution "naturelle" du paysage en vue de favoriser un enrichissement réciproque".

Cette unité de lieu fut à peine interrompue par un détour par le belvédère de la Croix Tourans situé sur un site probablement occupé depuis le néolithique.



Mais il nous a révélé un remarquable point de vue sur la plaine de la vallée de la Dordogne encore endormie dans ses brumes pas tout à fait dissipées.

Puis, de retour au milieu des vignobles et après le déjeuner champêtre toujours aussi copieux, craignant que cet enchantement ne nous fasse oublier notre humble condition de pèlerin, la Présidente, co-responsable de cette sortie, nous rappela à l'ordre et aux règles élémentaires de sécurité. Alors de longues files indiennes se formèrent le long des routes et leur franchissement fut systématiquement encadré par deux gilets jaunes. C'est ainsi que se termina cette merveilleuse marche qui marquera longtemps la mémoire des participants.



Jean-Noël